

# UN QUART DE SIÈCLE

DE

## MISSION CATHOLIQUE DANS L'INDE.

POPULATION DE LA COTE.—VOYAGE PAR EAU.—TRAITS DIVERS.—  
UNE MISSION DIFFICILE.

SUITE (1)

Quelquefois des attentions touchantes venaient consoler le cœur du missionnaire. Ainsi, un jour, après avoir préparé à la première communion de jeunes enfants dont les parents laissaient, hélas! beaucoup à désirer, il fut vivement ému en les voyant lui apporter un petit cadeau. Quelquefois il fallait faire acte d'autorité, et, comme on dit, montrer les dents... et le bâton.

Un dimanche, après la messe, le missionnaire entend un grand bruit dans l'église. Il envoie son disciple voir ce qui se passe. "C'est, rapporte celui-ci, un musulman qui vend de la toile et vante bien haut sa marchandise." Le missionnaire prend son bâton et se présente à l'une des portes. La foule se hâte de déguerpir, en renversant la boutique et le marchand, qui faillit être foulé aux pieds.

Une autre fois, le prêtre surprit les fidèles dans le lieu saint, accroupis en cercle et mâchant tranquillement l'arec et le bétel, tout en faisant je ne sais quel compte communal, comme s'ils étaient dans un endroit profane. D'un coup de pied, il fit voler la bourse et les envoya, tout ébahis, ramasser leurs *anas* (menue monnaie) hors de l'enceinte sacrée.

Un dimanche, pendant la cérémonie religieuse, les assistants ne se gênaient pas pour parler tout haut et gesticuler. L'officiant, après les avoir vainement invités à garder le silence, dépose le surplis, va droit à celui qui faisait le plus de bruit et, le prenant par les épaules, le jette à la porte.

(1) Voir Annales de la Propagation de la Foi, No 49, février 1893.